**Discours du premier ministre William Lyon Mackenzie King sur la situation économique du pays**

3 avril 1930

***Le discours de 5 cents***

Cinq Cent discours Mackenzie King a prononcé le discours au roi de la fin des années 1920 était un libéral, de sorte qu'il ne voulait pas donner un soutien aux provinces d'exécution conservateurs Mackenzie King. La plupart des Canadiens ne sont pas satisfaits de cette décision afin lors de la prochaine élection, RB Bennett a été élu. RB Bennett Bennett était premier ministre de 1930 à 1935. Mackenzie king était premier ministre le plus longtemps de tous les premiers ministres totalisant à 21 ans, le roi en tant que Premier ministre Cet totalisé être 6 mandats qu'il était en poste au cours des années : 1921-1926 1926-1930 1935-1948.

Quelques mois après l'effondrement de la Bourse de New York, le premier ministre [William Lyon Mackenzie King](http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/biographies/135.html) défend à la Chambre des communes sa position sur le rôle que son gouvernement entend jouer pour aider les chômeurs.

Le discours que tient le premier ministre est révélateur des appréhensions qu'ont les gouvernements en Amérique à intervenir pour solutionner le problème du chômage. [King](http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/biographies/135.html) déclare notamment : *«Pour ce qui est d'accorder des fonds du Trésor fédéral à un quelconque gouvernement conservateur de ce pays pour combattre le prétendu problème du chômage, et considérant la position des divers gouvernements d'aujourd'hui, dont la politique est diamétralement opposée à celle de ce gouvernement, je n'accorderais même pas une pièce de cinq cents.» Pendant la campagne électorale de l'été 1930, le chef conservateur*[*Richard Bennett*](http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/biographies/95.html)*attaquera cette position, déclarant : «Le parti conservateur va trouver du travail pour tous ceux qui veulent travailler, dût-il périr s'il échoue.»*

N’oubliez pas…

L'intérêt de William Lyon Mackenzie King, un Ontarien, pour les relations de travail le sert dans ses fonctions de sous-ministre, puis de ministre de la Main-d'oeuvre, dans le cabinet de Wilfrid Laurier, en 1909. Dix ans plus tard, en 1919, il succède à celui-ci comme chef du Parti libéral du Canada. C'est le début d'un long et étonnant parcours politique de près de trente ans pour cet Ontarien, petit-fils de William Lyon Mackenzie, leader de la rébellion de 1837 dans le Haut-Canada. Vainqueur à l'élection générale de 1921, il reprend le pouvoir en 1925, puis en 1926, à la suite d'un imbroglio qui l'oppose au gouverneur général, le vicompte Byng. Battu par le Conservateur Richard Bennett en 1930, il profite de l'incapacité de ce dernier à solutionner la crise économique pour redonner une majorité aux Libéraux, en 1935. Commence un règne ininterrompu de 13 ans pendant lequel le gouvernement canadien vit un de ses moments les plus difficiles: la crise de la conscription. Au coeur de cette polémique: la promesse que le premier ministre a faite en 1940 de ne pas rendre la conscription obligatoire au Canada. Délié de cet engagement par le plébiscite de 1942, contre lequel les Québécois font bloc, il parvient à apaiser les tensions et à préserver l'unité du pays à un moment crucial. Sa réussite est telle que lors de l'élection générale de 1945, sa dernière, il conserve le support des Canadiens et même des Québecois qui lui donnent 53 sièges sur 65. Lorsqu'il se retire de la politique, en 1948, cet habile politicien a établi tous les records de longévité, dont celui de 22 années au poste de premier ministre.

*L’affaire King-Byng*

[*http://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/king-byng-affair/*](http://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/king-byng-affair/)